



27/12/2011

Publié le mardi 27 décembre 2011 à 11H00

[Accueil](#) > [Aisne](#) - [Région en direct](#)

La chasse à courre jusque sous leurs fenêtres

Ils n'ont rien contre la chasse à courre, mais quand cela se passe dans leur jardin ou sur la terrasse, ces habitants de Brancourt-en-Laonnois disent « Stop ».



Poursuivi par les chasseurs à courre, le cerf s'était réfugié sur la terrasse d'un habitant de Brancourt-en-Laonnois.

LE saut du cerf. L'inscription apposée sur ce garage de Brancourt-en-Laonnois n'a jamais aussi bien porté son nom que ce jour de novembre. « Les chasseurs à courre avaient débusqué un cerf dans la forêt de Saint-Gobain. Il a fini par se réfugier sur la terrasse d'une maison située en lisière du bois », se souvient Jean-Claude Poupelle, un voisin.

L'animal a pris la poudre d'escampette en sautant sur le toit du garage, situé quasiment à la même hauteur que le terrain. « Il a été gracié par l'équipage », assurent plusieurs témoins de la scène.

« Trop c'est trop »

Peu de temps après, le cerf, sans doute déboussolé, est revenu au même endroit. « Il a été tué près du barbecue, prêt à rôtir », plaisante Jean-Claude Poupelle, même si cette histoire ne le fait pas vraiment rire car une autre action de chasse a eu lieu devant un poulailler appartenant à la même personne, pas plus tard que la semaine dernière.



27/12/2011



La semaine dernière, un cerf a été abattu devant le poulailler d'un particulier.

« Nous ne sommes pas contre la chasse à courre, c'est un loisir comme un autre. En revanche, nous sommes contre cette intrusion permanente dans nos propriétés. Ils ont 8 000 hectares de forêt et cela ne leur suffit pas, il faut aussi qu'ils viennent chez nous et puis, mince, on ne tire pas un coup de fusil à dix mètres de la porte d'entrée d'une maison », pestent les riverains. « Avant, c'était une fois de temps en temps, on le tolérait, mais maintenant, c'est presque tous les jours », expliquent-ils.

Les animaux effrayés

Ils énumèrent les jours et les animaux qui vont avec : « Le mardi et le samedi, ils chassent le cerf. Le mercredi et le dimanche, c'est le chevreuil et, parfois, un équipage vient de la Somme pour le sanglier, le vendredi. C'est bien simple, cela ne s'arrête jamais. »

Richard Szymanowicz est pour sa part confronté à un autre problème : il possède une pâture tout près de la forêt, où paissent un cheval et trois chèvres. « Dès que j'entends les équipages arriver, je fonce là-haut pour apaiser mes animaux car ils sont effrayés. Il y a de quoi, quand on voit débouler une trentaine de cavaliers et une meute de cinquante chiens qui escaladent le grillage et détruisent les pelouses. »

« Sans parler des suiveurs qui représentent un réel danger. C'est simple, le jour du cerf sur la terrasse, on ne pouvait plus circuler dans la rue, ils étaient tous stationnés n'importe comment », souligne la dame qui a immortalisé la scène. Ces habitants de Brancourt-en-Laonnois n'ont qu'une requête : qu'ils continuent à chasser, mais ailleurs que dans leurs jardins, et on n'en parlera plus.

Malgré plusieurs appels, nous ne sommes pas parvenus à joindre l'équipage mis en cause.

Lucie LEFEBVRE llefebvre@journal-lunion.fr